

**Art et recherche :
quelle rencontre !?**

**Le ministère de la
Culture / DGCA**

au CN D

13.02.2018

Art et recherche : quelle rencontre !?

13.02.2018 / 9:00 – 18:30

Quels enjeux, quelles frictions, quelles rencontres possibles ? Le ministère de la Culture, en partenariat avec le CN D, organise une journée de travail sur la recherche en art et invite des artistes et des chercheurs à croiser leurs regards sur les liens entre création artistique et recherche. Si la création artistique est le creuset de recherches multiples, comment définir la recherche en art ? Quelles sont ses formes, quel savoir produit-elle, comment nourrit-elle la recherche ?

Cette rencontre s'adosse à la parution de trois numéros de la revue Culture et Recherche consacrés aux enjeux de la recherche dans les arts de la scène et dans les écoles supérieures d'art. À l'image des croisements entre création artistique et recherche, cette journée, ouverte à tous les publics, propose d'entremêler des temps d'échanges et de débats avec des performances artistiques dans les espaces du CN D.

Une journée organisée par le ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique
En partenariat avec le CN D Centre national de la danse

Ministère de la Culture, Direction générale de la création artistique

Régine Hatchondo

Directrice générale de la création artistique

Marie-Pierre Bouchaudy

Cheffe du service de l'inspection de la création artistique

Stéphanie Chaillou, Jérôme Dupin, Jean-Pierre Estival, Pascale Laborie, Philippe Le Moal, Isabelle Mancini, Sylvie Pébrier, Annabel Poincheval

Inspectrices, inspecteurs de la création artistique

Philippe Belin

Sous-directeur de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Florence Touchant

Adjointe au sous-directeur de l'emploi et de l'enseignement supérieur et de la recherche

Solène Bellanger, Marjolaine Darcos et Florence Roy

Mission Recherche

Remerciements

Astrid Brandt-Grau et Dominique Jourdy, Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, ministère de la Culture,

Élisabeth Ratier et Dominique Unger, Centre de documentation de la Direction générale de la création artistique

Thomas Jacques Le Seigneur, membre du comité de rédaction des n°135 et 136 de la revue Culture et Recherche

Julien Prévieux, artiste plasticien, auteur de l'identité visuelle du n°136 de la revue Culture et Recherche

L'ensemble des auteurs des articles des n° 130, 135 et 136 de la revue Culture et Recherche

Programme

Atrium

9:00
Accueil

9:30
Recherche de Lard
de **Jean-François Vrod**, violoniste, créateur et passeur de traditions

Grand studio

10:00
Ouverture officielle
Mathilde Monnier
chorégraphe, directrice générale du CN D

10:15 – 10:30

Introduction

Astrid Brandt-Grau

cheffe du département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, Secrétariat général, ministère de la Culture

Philippe Belin

sous-directeur de l'emploi, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture

Marie-Pierre Bouchaudy

cheffe du service de l'inspection de la création artistique, Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture

10:30 – 12:00

Table-ronde : *Faire écarts*

Si le mouvement de la recherche implique de s'écarter des sentiers battus, il impose également de déployer les possibles qui résultent de la mise en tension d'écarts. L'exploration prend ici la figure de l'autre, celui d'ailleurs ou d'ici, celui d'avant ou de maintenant, qui renvoie à l'étranger présent en chacun. Composer des liens dans cette multitude foisonnante, entrer en relation et maintenir le vis-à-vis ouvert, se saisir de ce qui s'éprouve dans l'« entre », se laisser imprégner répondent ici à des impératifs à la fois esthétiques, culturels et politiques.

Modération

Philippe Le Moal

inspecteur de la création artistique, coordinateur du collège danse, Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture

Marie-José Burki

artiste vidéaste, responsable du programme de 3^e cycle à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Raphaèle Fleury

responsable du Centre de recherche et de documentation de l'Institut international de la marionnette, et titulaire de la chaire d'Innovation Cirque et Marionnette (ICiMa)

Katarina Livljanic

chanteuse et musicologue, maître de conférences en musique médiévale à Sorbonne Université, directrice artistique de l'ensemble Dialogos

Claude Sorin

artiste chorégraphique, conférencière en culture chorégraphique, enseignante en histoire de la danse aux Conservatoires à rayonnement régional de Paris et de Boulogne et dans le cadre de la formation des professeurs de danse

Jean-Manuel Warnet

maître de conférences en arts-études théâtrales à l'université de Bretagne Occidentale

Studio 12

12:00

Sans arrêt

de **Pierre Meunier** et **Marguerite Bordat**, co-directeurs de la compagnie La Belle Meunière

Atrium

12:30

Pause déjeuner

Grand studio

13:45 – 15:15

Table-ronde : Éprouver, creuser

La recherche artistique s'éprouve dans l'isolement autant que dans la rencontre : d'un côté la concentration du vide, de l'autre le lien organique de la présence d'autrui – voisin, miroir ou invité – qui participe, contribue, conforte, surprend, révèle, critique... Autant de facettes d'une expérience où l'étude comme l'intuition ou l'intime sont mis à l'épreuve... Autant de manières de questionner les frontières établies, de penser la transmission et ses modèles, de s'autoriser à produire des possibles, de s'accorder et de débattre, d'accueillir et de creuser l'imprévu, l'accident, le vertige.

Modération

Bérangère Vantusso

comédienne, metteuse en scène, marionnettiste, directrice du Studio-Théâtre de Vitry

Gaëlle Hippolyte

artiste plasticienne, docteure « Sciences, Arts, Création, Recherche » (SACRe)

Olivier Normand

danseur, chorégraphe, chercheur en danse

Laurent de Wilde

pianiste, écrivain et journaliste

Phia Ménard

jongleuse, performeuse et metteuse en scène, directrice de la compagnie Non Nova

Antoine Idier

responsable des études et de la recherche à l'école nationale supérieure d'art de Paris-Cergy

15:15 – 15:45

Correspondance en nœuds

de **Claudia Triozzi**, chorégraphe, avec **Antonio La Monica**, faiseur de nœuds et **Simon Asselin**, danseur

15:45

Pause

Grand studio

16:15 – 17:45

Table-ronde : Faire sens

Après avoir exploré les convergences et les écarts qui polarisent les relations entre art et recherche dans le cadre institutionnel et au sein du travail artistique, la question du sens se pose également dans l'espace commun. Comment faire reconnaître les différentes formes de recherche en art, tant au niveau de la création, de l'interprétation, de la transmission ou de la médiation ? Quelle viabilité et visibilité d'une communauté d'artistes-chercheurs sur la scène nationale ou internationale ? Quelle contribution au débat dans l'espace public ? Quels enjeux politiques de la recherche en art ?

Modération

Sophie Wahnich

historienne, directrice de recherche au CNRS, directrice de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

Ida Soulard

historienne de l'art, enseignante à l'école supérieure des beaux-arts de Nantes, directrice scientifique et artistique du Campus Marfa

Dominique Brun

chorégraphe, danseuse, pédagogue et notatrice, co-directrice de l'Association du 48

Jean-Christophe Marti

compositeur

Alexandra Baudelot

co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers

Roland Huesca

professeur en esthétique à l'université de Lorraine

17:45

Clôture

Régine Hatchondo

directrice générale de la création artistique, ministère de la Culture

18:00 – 18:30

Un roi à Thulé

de **Romain Louveau**, pianiste, **Fiona Monbet**, violoniste et **Laurent Ripoll**, vidéaste

Atrium

18:30

Cocktail

Performances

Recherche de Lard

Jean-François Vrod est un violoniste issu des musiques traditionnelles françaises. Il commence à jouer du violon à l'adolescence en fréquentant le Folk-Club parisien Le Bourdon. Il entreprend alors ses premières collectes sur les musiques de tradition orale dans les montagnes du massif central (Cantal, Haute-Loire), puis au sein de la colonie auvergnate de Paris. Préoccupé dans son travail tout autant par la valorisation des savoirs liés au répertoire collecté (il est co-fondateur des groupes Café-Charbons, Compagnie Chez Bousca, Trio Violon), que par un prolongement contemporain du geste particulier du musicien traditionnel, sa route est jalonnée de nombreux projets de création et de rencontres artistiques. Ses deux derniers enregistrements avec le trio La Soustraction des fleurs sont publiés par Radio France au Label Signature, le troisième chez Umlaut records.

Sans arrêt

Marguerite Bordat aime imaginer des formes hybrides, au croisement des arts-plastiques et du théâtre. Elle débute par la scénographie, la création de costumes et de marionnettes, privilégiant des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui, comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les dispositifs qu'elle crée (avec, entre autres, Joël Pommerat, Bérangère Vantusso, Pierre-Yves Chapalain, Lazare, Pascal Kirch,...) résultent souvent d'une démarche assez empirique qui l'amène à rester très proche du travail de répétition. De ces longs temps d'observation et d'accompagnement naît progressivement un fort désir d'émancipation. Quand Marguerite se dit qu'il est temps d'inventer ses propres spectacles, Pierre Meunier croise son chemin.

Pierre Meunier commence par un détour sur les pistes de cirque où il entame ses premières négociations avec la gravité. Avec la légèreté pour but, il recherche déjà l'équilibre entre matière et rire. Au près des plus grands clowns et metteurs en scène, l'exigence le mène à considérer le plateau comme un lieu de tentatives pour des rêveries actives. Aussi, quand l'audace lui permet de concevoir ses propres spectacles, il élargit le nombre de lois physiques avec lesquelles jouer. Ces lois de la pesanteur, du frottement, du ressort, de l'ordre et du désordre font sonner autrement celles qui régissent le monde, la pensée et les rapports humains. Poétiques par le rythme, l'action, les surprises qu'elles engendrent, elles se distinguent mais aussi s'inspirent des formules d'experts et des dispositifs expérimentaux du domaine scientifique que l'artiste fréquente en buissonnier. Guettant toujours la norme et ses dysfonctionnements, Pierre Meunier travaille le regard neuf et l'étonnement joyeux devant ce qui semble inerte et déconsidéré.

Correspondance en nœuds

Simon Asselin est admis à l'école de danse de l'Opéra national de Paris à onze ans. Il est actuellement étudiant en danse classique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Simon Asselin découvre la danse très jeune à la fois au contact de danseurs et de chorégraphes contemporains (Boris Charmatz, Régine Chopinot, Alain Buffard, Vera Mantero...) et de danseurs traditionnels d'Afrique. Au quotidien, Simon Asselin reste fidèle à l'exigence de la danse classique et aime s'investir dans les pratiques de composition et d'improvisation.

Antonio Lamonica

Faiseur de nœuds,
vétérinaire,
amant de la mer et du théâtre,
acteur dilettante.

Claudia Triozzi commence ses études de danse classique et contemporaine en Italie et s'installe à Paris en 1985. Parallèlement à son travail d'interprète (avec Odile Duboc, Georges Appaix, François Verret, Alain Buffard, Xavier Leroy et Xavier Boussiron), elle mène un travail de recherche et de réflexion qui se fonde sur une transmission de l'expérience du faire et de l'engagement à l'autre. Son travail s'installe aussi bien sur scène qu'au travers de vidéos ou installations, exposées dans les musées ou des galeries ; elle développe une pédagogie liée à son propre travail en intervenant dans différentes écoles d'art en France et à l'étranger. Elle produit des spectacles iconoclastes, des tableaux vivants, dont la danse ne sort jamais indemne : entre autres *Park* (1998), *Dolled Up* (2000), *The Family Tree* (2002), *Opera's Shadows* (2005), *Up To Date* (2007), *Ni vu ni connu* (2010), *Boomerang ou le retour à soi* (2013). Depuis 2011, Claudia Triozzi présente « Pour une thèse vivante », une réflexion sur l'écriture d'artiste.
claudiatriozzi.fr

Un roi à Thulé

Romain Louveau est pianiste et chef de chant, également diplômé de musicologie et de philosophie (CNSMDP, université Paris-8). Il se produit régulièrement en concert avec ses partenaires privilégiées, les chanteuses Elsa Dreisig, Eva Zaïcik, Marie Soubestre, et s'implique dans de nombreux projets de création transdisciplinaires. Il est directeur musical, avec Fiona Monbet, de la compagnie Miroirs Étendus, et a fondé le festival de musique de chambre La Brèche (73).
romainlouveau.com

Fiona Monbet est une violoniste franco-irlandaise. Elle est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, du Centre des musiques de Didier Lockwood et du Conservatoire de Lille en direction d'orchestre. Elle enregistre son premier disque *O'CEOL*, sorti en février 2013, chez Harmonia Mundi. Fiona Monbet assure depuis 2017 la direction musicale de la compagnie Miroirs Étendus dédiée à la création lyrique, avec le pianiste Romain Louveau.

Laurent Ripoll étudie le cinéma à l'université Sorbonne Nouvelle, après une formation de monteur. Il devient étalonneur et commence à travailler dans la publicité, puis s'investit sur des longs métrages de cinéma et des clips vidéo. Au fil des années, sa collaboration avec de nombreux artistes nourrit en lui une exigence artistique très forte et une immense volonté de recréer des émotions visuelles et plastiques. En parallèle de son travail d'étalonneur, il commence la vidéo. Ses films visent à capturer de brefs instants d'émotion et d'authenticité. Axées sur le geste musical, ses courtes œuvres plastiques unissent à l'image sa passion du cinéma et de la musique.
laurentripoll-films.com

Tables-rondes

Faire écarts

Marie-Josée Burki est née à Bienne (Suisse). Elle étudie la littérature française et l'histoire à l'université et suit des études artistiques à la Haute école d'art et design de Genève. À partir de 1994 et pour une dizaine d'années, elle est artiste associée à la Rijksakademie d'Amsterdam puis dirige le programme de post-diplôme de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Elle est professeure à la Hochschule für Bildende Künste de Hambourg (2003-2008). Depuis 2009, elle est professeure à l'école nationale des beaux-arts de Paris et responsable de la recherche depuis 2015. Principales expositions : Documenta IX, Kassel, 1992 ; SMAK, Gand, 1994 ; MAMCO, Genève, 1994 ; Kunsthalle, Bâle, 1995 ; Kunstverein, Bonn, 1996 ; Kunsthalle, Berne et Camden Arts center, Londres, 1998 ; MACs, Grand Hornu, 2003 ; Museum Folkwang, Essen, 2005 ; MUHKA, Anvers, 2006 ; Helmhaus, Zürich et CRAC, Sète, 2007 ; Maison Rouge, Paris et MACRO, Rome, 2012 ; Kunstmuseum, Bonn, 2013 ; Kunsthaus, Aarau, 2014 ; IAC, Villeurbanne, 2015.

Raphaèle Fleury est docteure de l'université Paris-Sorbonne, historienne de la marionnette et titulaire de la chaire ICIaMa. Cheffe de projet du Portail des arts de la marionnette (2009-2011), elle dirige depuis 2012 le centre de recherche et de documentation de l'Institut international de la marionnette à Charleville-Mézières et coordonne les activités patrimoniales, scientifiques et éditoriales de cette structure. Elle mène également une activité de librettiste et de dramaturge pour l'opéra et de pédagogue à l'école supérieure nationale des arts de la marionnette et à l'école supérieure de théâtre Bordeaux-Aquitaine.

Philippe Le Moal est inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture, directeur de publication du *Dictionnaire de la danse* (éd. Larousse, 1999, rééd. 2008), il a notamment rédigé *La recherche en danse. Préfiguration d'un catalogue de ressource*, 1992, rapport commandé par l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique et a cosigné avec Aurore Després « Recherche en danse / danse en recherche » in *La recherche en art(s)* (dir. Jehanne Dautrey, éd. mf, 2010).

Katarina Livljanic est chanteuse et musicologue. Elle est spécialiste de la musique du Moyen Âge. Docteure en musicologie et maître de conférences en musique médiévale à l'université Paris-Sorbonne, elle y dirige le master professionnel en interprétation de musique médiévale. Directrice artistique de l'ensemble Dialogos, qu'elle a fondé en 1997, elle a également créé le programme d'interprétation du plain-chant médiéval à l'université de Limerick (Irlande) et a séjourné en tant qu'artiste en résidence à Harvard University, au Wellesley College aux États-Unis. Elle a été conseillère artistique invitée au festival de musique ancienne d'Utrecht et artiste en résidence au festival Laus polyphoniae à Anvers. Katarina Livljanic est Chevalier de l'ordre des arts et de lettres.

Claude Sorin est artiste chorégraphique, chercheuse en danse, professeure en histoire de la danse dans les Conservatoires à rayonnement régional de Paris et de Boulogne-Billancourt et dans le cadre de la formation des professeurs de danse. Elle conçoit également des projets afin de sensibiliser les publics au travail de la danse et des danseurs. Après vingt années de collaboration au sein de compagnies

contemporaines, elle développe une recherche sur les archives orales de la danse et réalise des montages d'archives, *Les voix de la danse*, en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel et le CN D.

Jean-Manuel Warnet est maître de conférences en littérature et en études théâtrales. Il est responsable du département Arts de l'université de Bretagne Occidentale et a notamment créé une licence pluridisciplinaire associant théorie et pratique, en partenariat avec des écoles d'art et des lieux de création et de diffusion de Bretagne. Ses domaines de recherche sont entre autres les processus créatifs et de recherche-crédation, et les relations entre arts et sciences. Il a rédigé *Les Laboratoires. Une autre histoire du théâtre* (Éd. de l'Entretiens, 2014). Il mène enfin des activités d'écriture, de mise en scène et de création radiophonique.

Éprouver, creuser

Laurent de Wilde, né en 1960, intègre l'École normale supérieure en 1981. En 1983, à l'occasion d'une bourse d'études musicales, il part à New York pour apprendre le piano jazz et revient huit ans plus tard en Europe en tant que musicien professionnel. Avec plus de quinze disques sous son nom, il explore l'univers traditionnel du jazz acoustique, ainsi que ses développements électroniques les plus contemporains. Auteur de deux livres (*Monk*, Éd. Gallimard, 1997 et *Les Fous du Son*, Éd. Grasset, 2016), il est également animateur radio pour TSF Jazz.

Gaëlle Hippolyte est une artiste plasticienne membre du duo Hippolyte Hentgen fondé avec Lina Hentgen en 2007 et représenté par la galerie Semiose à Paris. Docteure ès Arts, elle enseigne à l'école européenne supérieure d'art de Bretagne ainsi qu'à l'école normale supérieure. Hippolyte Hentgen est un troisième personnage fait de la contrac-

tion des deux noms Gaëlle Hippolyte + Lina Hentgen. Ce troisième personnage sert de sphère de partage autant que d'outil mettant à distance l'œuvre produite. Empruntant à la BD, au dessin animé ou au dessin de presse, Hippolyte Hentgen se livre à une investigation de l'imagerie populaire par le faire : dessiner pour comprendre le dessin, en comprendre la force et les potentialités jusqu'à construire un immense collage référentiel, protéiforme et composite. Elles présentent une exposition monographique ainsi qu'un cycle de performances au Centre Georges Pompidou en 2015 et seront résidentes à la villa Kujoyama à Kyoto, en 2018.

Antoine Idier, docteur en sociologie, est responsable des études et de la recherche à l'école nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Il est co-responsable avec Sylvie Blocher et Geoffroy de Lagasnerie du post-master « Moving Frontiers – Do and undo / Faire et défaire » avec la triennale SUD2017 de Douala. Il pilote le doctorat de pratique artistique dans le cadre de l'école universitaire de recherche Graduate school of humanities, creation, heritage. Il a récemment publié *Les Vies de Guy Hocquenghem. Politique, sexualité, culture* aux éditions Fayard (2017).

Phia Ménard s'est formée à la danse contemporaine, au mime, au jeu d'acteur et à la jonglerie. Elle est d'abord interprète, puis autrice de spectacles, improvisatrice notamment pour la compagnie de Jérôme Thomas. Elle fonde la compagnie Non Nova en 1998 et développe avec son équipe un travail scénique où l'image spectaculaire de la jonglerie est remise en cause au bénéfice d'une nouvelle relation avec le public. Naissent ainsi plusieurs créations et événements. En 2008, Phia Ménard dévoile sa nouvelle identité et sa volonté de changer de sexe. Son parcours artistique assume alors une nouvelle direction, vers l'étude des imaginaires de la transformation et de

l'érosion au travers de matériaux naturels. Naïtront les *Pièces de Glace*, les *Pièces du Vent*, des collaborations et associations à d'autres artistes, différents lieux, dans la transversalité des approches artistiques.

Olivier Normand est danseur, comédien, chanteur, chercheur en danse. Après des études en lettres modernes (École normale supérieure de Lyon), il se forme à la danse contemporaine, au jeu d'acteur et au chant lyrique. Depuis 2007, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Joris Lacoste, Bruno Geslin... En 2015, il commence une recherche sur le travail de l'interprète en danse contemporaine, intitulée *Sous le regard*. Il signe également des pièces, à la croisée de ses différentes pratiques : *ICI*, puis *L'Artificier* et *Récital*.

Bérangère Vantusso, comédienne formée au Centre dramatique national de Nancy, aborde pour la première fois la marionnette en 1998. Reconnaisant d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques, elle devient marionnettiste auprès de François Lazaro, Émilie Valantin, Michel Laubu ou Sylvie Baillon. En 1999, elle réunit autour d'elle plusieurs artistes et crée la compagnie trois-six-trente, dont elle met en scène tous les spectacles. La démarche de création s'oriente dès le début vers un théâtre de recherche où se rencontrent marionnettes, acteurs et compositions sonores au service des écritures contemporaines. En 2006, avec la création de *Kant* de Jon Fosse, la compagnie affirme son identité en faisant de l'hyperréalisme le lien qui unit le théâtre et la marionnette contemporaine. Bérangère Vantusso conçoit avec Marguerite Bordat d'étranges figures au seuil du vivant et met en scène *Les Aveugles* de Maeterlinck, *L'Herbe folle* d'Eddy Pallaro, *Violet* de Jon Fosse, *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro et *L'Institut Benjamin* d'après Robert Walser (au 70^e Fes-

tival d'Avignon). Depuis janvier 2017, elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine. Son projet valorise les synergies artistiques et l'expérimentation théâtrale. La question du temps et des processus de création y est centrale ainsi que celle de la recherche qui permet à l'intuition, et à l'aléatoire de se déployer.

Faire sens

Alexandra Baudelot est co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers depuis 2013. Parallèlement, elle est critique d'art et commissaire d'exposition. Elle a notamment assuré en 2016 le commissariat d'une série d'expositions avec l'artiste Ulla von Brandenburg au Power Plant (Toronto), la Fonderie Darling (Montréal) et à l'Australian Centre for Contemporary Art (Melbourne). En 2009, elle crée et dirige la plateforme d'art contemporain ROSASCAPE, centre d'art indépendant à Paris et structure d'édition. Elle y a assuré le commissariat d'expositions monographiques avec Katinka Bock, Camille Henrot, Raymond Gervais, Benoît Maire, Vittorio Santoro, Ulla von Brandenburg, Berger&Berger et Adrian Dan et publié plusieurs livres d'artistes. Elle est l'auteure du livre *Dispositif chorégraphique* (Éd. Les Presses du Réel, collection Nouvelles scènes, 2005) sur le travail de la chorégraphe Jennifer Lacey en collaboration avec la scénographe Nadia Lauro.

Dominique Brun, interprète et chorégraphe, est co-fondatrice de la compagnie La Salamandre (1980 à 1988) et du Quatuor Albrecht Knust (1994 à 2003). Avec ce dernier, elle recrée des danses du répertoire historique à partir de partitions établies en système Laban. En 2007, elle réalise un DVD pédagogique consacré à *L'Après-midi d'un faune* (1912) de Vaslav Nijinski. Sur l'invitation de Jan Kounen, elle recrée à partir d'archives de l'époque des extraits du *Sacre du printemps* (1913) pour le film *Chanel & Stravinsky* (2010). Soutenue

par L'Association du 48, elle prolonge ses recherches sur le *Sacre* par un diptyque : *Sacre # 197* (2012) et *Sacre # 2* (2014). Elle conclut ce cycle consacré à l'œuvre de Nijinski par la création de *Jeux – trois études pour sept petits paysages aveugles* (2017).

Roland Huesca est professeur au département Arts de l'université de Lorraine. Spécialiste de danse, il a publié dernièrement *La danse des orifices : étude sur la nudité* (Éd. Jean-Michel Place, 2015), *Danse, art et modernité : au mépris des usages* (Éd. PUF, 2012) et *L'Écriture du (spectacle) vivant* (Éd. Le portique, 2010), *Triumphes et scandales, la belle époque des Ballets russes* (Éd. Hermann, 2001). Il dirige la collection *La vie des œuvres !?* aux éditions Jean-Michel Place et collabore à la revue *Critique d'art*.

Jean-Christophe Marti a lentement mais sûrement dérivé vers la composition et la scène après une formation de musicien classique au Conservatoire de Boulogne et au CNSMDP. Lauréat en 1998 du prix Maurice Ohana avec *The last words Virginia Woolf wrote*, il affirme un goût prononcé pour les textes littéraires et compose de nombreuses œuvres vocales (*Bar Iona*, 2002) ou scéniques. Il collabore régulièrement avec l'ensemble Musicatreize (*Le grand dépaysement d'Alexandre le Grand*, 2007) ainsi qu'avec l'auteur Laurent Roth (Miniane, l'été 39) ou encore des metteurs en scène tels que Christian Rist (*Les fausses confidences* de Marivaux, théâtre de Chaillot, 1992) et Olivier Werner. Créateur de spectacles singuliers (*Timsongs*, 2004, d'après des dessins de Tim Burton), Jean-Christophe Marti envisage son travail au croisement du spectacle vivant, du cinéma de création, de la recherche, de la performance et de la pédagogie (*Le toarcien imaginaire*, 2011).

Ida Soulard est doctorante en histoire de l'art à l'École normale supérieure (SACRe/ Paris Sciences et Lettres) et directrice de Fieldwork : Marfa, un programme international de recherche et de résidence mené conjointement par l'École des beaux-arts de Nantes et la Haute école d'art et design de Genève. Elle est également co-fondatrice de la revue et plateforme de recherche en ligne Glass Bead.

Sophie Wahnich est directrice de recherche au CNRS et directrice de l'institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC/PSL). Elle travaille entre histoire, anthropologie et études politiques sur la Révolution française et le temps présent en écoutant les conseils, avis et perplexités vécues de nos ancêtres révolutionnaires. Pour faire passage entre ces figures fantomatiques et nous, elle travaille avec les émotions comme faculté de juger. Ses derniers ouvrages parus sont *Le radeau démocratique. Chroniques de temps incertains* (Éd. Lignes, 2017) et *La Révolution française n'est pas un mythe* (Éd. Klincksieck, 2017).

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98
cnd.fr



Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Mathilde Monnier

Conception graphique
Casier / Fieuws et les équipes du CN D

Impression
I.M.S Pantin

Retrouvez l'ensemble de la programmation du printemps sur cnd.fr